

La lettre N° 24 d'INFOS

Montreuil, le 10 janvier 2013



aux sections CGT Finances Publiques

Syndicat national CGT Finances Publiques

Case 450 ou 451

263 rue de Paris 93514 Montreuil Cedex

• www.financespubliques.cgt.fr

• Courriels : cgt@dgfip.finances.gouv.fr dgfip@cgt.fr

• Tél : 01.55.82.80.80 • Télécopie : 01.48.70.71.63

éditorial

Rencontre avec le directeur général

Jeudi dernier, se tenait la première rencontre de l'année avec le directeur général, et surtout, la première rencontre après la journée de grève du 27 novembre et du CTR prévu à cette date.

C'est avec un ton volontairement un peu différent que le directeur général a souhaité présenter les choses, et nous convaincre de son attachement au dialogue social. Il a ensuite présenté son travail sous l'angle de ses fils directeurs, et des avancées afférentes :

1. Condition de vie au travail avec prise en compte des problématiques liées à l'accueil.
2. Protection et sécurité des agents : plan sécurité du ministère et affiche au public.
3. Simplification et allègement des procédures avec 16 nouvelles simplifications programmé en janvier
4. Mise en place de la démarche stratégique.
5. Mode de management et allègement des indicateurs.
6. La centrale plus proche du réseau.
7. Progression de la qualité de service
8. Volonté de tendre vers un dialogue social de qualité :

Les organisations syndicales dans une courte intervention unitaire ont souhaité replacer la direction devant ses responsabilités.

Elles sont revenues sur la notion d'administrations prioritaires développées par le gouvernement et le niveau des moyens délivrés découlant de cette classification.

Sur cette question, comme sur celle du plan de qualification, nous restons confrontés au vide sidéral. Pour les organisations syndicales, il est important de situer, sur chacun des sujets, les différents niveaux d'interventions (directionnel, ministériel, interministériel) et les possibilités réelles de négociations.

Le directeur général a alors repris la parole pour indiquer que le travail des équipes de la direction avait permis d'obtenir des rallonges permettant de boucler les budgets et que ses efforts avait permis de stabiliser la situation des moyens.

A propos de...

LA JOURNÉE D'ACTION DU 31 JANVIER 2013

Vous avez tous pris connaissance de l'appel à la grève lancé au niveau de la fonction publique par la CGT, la FSU et SOLIDAIRES. S'agissant de la DGFIP, les conditions unitaires sont loin d'être remplies, seule SOLIDAIRES FINANCES ayant indiqué sa participation.

La CEN du 16-17-18 Janvier de la CGT Finances Publiques aura pour charge de décider des modalités d'action (appel à la grève, inscription dans les initiatives en territoire...).



S'appuyant sur un contexte budgétaire, selon lui, difficile, le Directeur Général a justifié le principe des contraintes pesant sur la DGFIP. Après avoir indiqué que le Ministre considérait nos missions au cœur de la République, il a rappelé que l'un de ses rôles était de travailler à la mobilisation des pouvoirs publics pour le redressement de la France.

Sans en donner le contenu, ni la portée réelle, il a ouvert la porte à un débat sur les ZUS et sur l'évolution de la place des statistiques dans notre administration.

En ce qui concerne le dialogue social, il a affirmé vouloir s'appuyer sur les propositions et les constats formulés par les OS, dans la limite de leurs prérogatives. Ainsi invoquant le nécessaire respect mutuel, il en a appelé à l'intelligence collective des OS pour ne pas user de jeux tactiques et de postures contre productives. D'après lui, son intérêt n'est pas d'avoir des syndicats faibles.

Après avoir pris bonne note des signaux envoyés par le DG, la CGT Finances Publiques est intervenue pour critiquer le dogmatisme budgétaire utilisé pour justifier l'austérité des politiques publiques. A titre d'exemple, elle a rappelé que les propositions formulées par la majorité de gauche au Sénat pour le PLF 2013 démontraient que d'autres choix, permettant de dégager des moyens supplémentaires pour le fonctionnement des services publics et le financement de politiques axées sur le progrès social et l'emploi, étaient possibles. Elle a dénoncé la mise en balance des millions d'euros d'économies réalisées au travers des suppressions de postes, le gel des rémunérations et la casse des plans de promotions avec les milliards balancés en faveur de la finance. A ce titre, elle a critiqué toute l'entreprise idéologique consistant à faire supporter tous les efforts au monde du travail.

Sur ce point, elle a stipulé qu'elle reviendrait dans le détail des arguments à l'occasion de

l'audience ministérielle (avec Jérôme CAHUZAC) du 5 février 2013 (date connue depuis le 11 janvier).

Etablissant le parallèle entre la démarche stratégique et le DOS, la CGT a rappelé ses sentiments plus que mitigés. A ce titre, elle a fait remarquer que les axes proposés au travers de la démarche stratégique n'avaient rien de moderne.

Sur le dialogue social, la CGT a rappelé que l'action de suspension des GT était en cours et que pour en sortir il faudrait que la DG respecte plusieurs préalables :

- ✓ Garanties et engagements concrets sur la qualité du dialogue directionnel (organisation de la négociation, définition des prérogatives précises des GT et CTR, lisibilité sur le déroulement des débats...)
- ✓ Définition claire pour chacun des sujets des différents niveaux d'intervention

A cela demeure la nécessité d'élaborer un véritable bilan contradictoire de la fusion et la nécessité d'une rupture véritable et définitive de toutes les réformes s'apparentant de près ou de loin à la RGPP.

Suite au tour de table, le DG a conclu sur des propositions en termes de dialogue social :

- ✓ Toilettage de la circulaire sur le dialogue social.
- ✓ CTR portant sur le plan stratégique et le dialogue social

Il a aussi demandé à ce que les GT reprennent rapidement, car à ses yeux, du retard a été pris.

Pour la CGT, le fond de cette audience est extrêmement décevant. Aucune avancée concrète et significative n'a été enregistrée sur les revendications des agents.

Au sujet du dialogue social, bien que le ton se soit voulu plus ouvert, la coquille reste vide.